

I.A La Plus Grande Mutation de l'histoire - Comment la Chine devient le leader de l'intelligence artificielle et pourquoi nos vies vont changer

Kai-Fu Lee

Les Arènes, 2019

Né à Taïwan, Kai-Fu Lee est aujourd'hui à la tête de *Sinovation Ventures*¹, une société de capital-risque tournée vers les hautes technologies, après avoir travaillé chez *Microsoft*, *Apple* puis dirigé *Google China*. Il a signé plusieurs ouvrages au succès mondial sur l'intelligence artificielle, dont il est l'un des meilleurs experts.

Sa dernière publication, *AI Superpowers. China, Silicon Valley and the New World Order* méritait mieux que le titre inutilement racoleur de son éditeur français... C'est en effet un fascinant voyage à la fois dans le monde d'une technologie de rupture majeure – « l'apprentissage profond » (*deep learning*) - et dans l'itinéraire d'un homme, doublé d'une réflexion essentielle sur ce qui est peut-être la plus vaste révolution technologique de l'histoire, initiée par la recréation de l'intelligence humaine dans une machine. Les systèmes experts l'emportent à présent sur les réseaux de neurones : le *deep learning* peut reconnaître une forme, entreprendre une action optimale, décider... Ses algorithmes utilisent de fantastiques quantités de données, ingrédient principal de cette « électricité du 21^e siècle ». Enfant de l'Occident anglophone, l'intelligence artificielle est vue par la Chine comme l'occasion rêvée de dépasser les Etats-Unis. Et elle réunit toutes les conditions pour y parvenir : données à profusion, entrepreneurs insatiables, survivants d'un univers concurrentiel à mort, chercheurs, environnement politique favorable. Dans ce domaine, le gagnant rafle tout... Mais le tsunami de l'I.A. va déclencher deux gigantesques crises, touchant l'emploi et les inégalités.

L'idéologie mi-*geek* mi-*hippie* de la *Silicon Valley* – techno-optimisme béat, esprit missionnaire, idéalisme – a conduit les Américains à utiliser les moteurs de recherche comme des Pages jaunes tandis que des Chinois, perçus comme de simples pasticheurs, s'en servent comme d'un centre commercial... Le gain le plus précieux de l'ère de la copie n'est pas le produit, mais l'entrepreneur, atout majeur de la sphère technologique chinoise.

L'Internet chinois, un univers impitoyable.

Dans cet autre monde spécifiquement chinois, paradis de données numériques, où le smartphone a tout changé et dont Jack Ma est l'icône, il faut tuer ou être tué. L'Internet est au cœur d'un tissu économique national où l'innovation détrône l'industrie. Les géants de la *Silicon Valley* amassent des données sur nos comportements en ligne, les Chinois des informations sur le monde réel ; à l'opposé des applications américaines, *WeChat*, « télécommande de l'existence » (les mendiants acceptent *Alipay* et *WeChat*...) redéfinit les rapports entre économies numérique et réelle. Le gouvernement chinois se révèle « techno utilitariste », et de son plan « Entrepreneuriat et innovation de masse », argent et initiatives coulent à flot, qui lui donnent la main pour l'IA. Il y faudra aussi la fin de l'hégémonie américaine en matière de semi-conducteurs, prévue à l'horizon 2030.

L'intelligence artificielle se déploie en quatre vagues. L'**IA en ligne**, qui transforme les algorithmes en outils de recommandation ; l'**IA professionnelle**, qui cherche des corrélations et émet des prédictions

¹ <http://www.sinovationventures.com/>

(elles sont déjà là) ; l'**IA perceptive**, qui va effacer la limite entre réel et virtuel, enfin l'**IA autonome**, la révolution la plus importante, avec ses machines à même de comprendre et façonner l'environnement. Leur réalité pose questions : quel est le niveau de surveillance acceptable en échange de plus de sécurité et de confort ? Quid de l'anonymat ? Les Chinois, assure Kai-Fu Lee, « sont prêts à renoncer à une partie de leur vie privée contre certains avantages » et l'on observe « une relative docilité des utilisateurs quant à l'usage de leurs données ».

L'IA jettera de l'huile sur tous les brasiers socio-économiques du monde, bouleversera des secteurs d'activités entiers, creusera un fossé béant entre le duopole Chine Etats-Unis et le reste du monde et, faute d'être maîtrisée, pourrait détruire notre civilisation. A la crise de l'emploi pourrait s'ajouter une crise du sens, touchant notre rapport au travail, à l'existence... Entre optimisme excessif de l'élite technologique chinoise et autres transhumanistes et techno phobie, notre auteur a été conduit à une réflexion approfondie sur l'intelligence artificielle à la suite d'un cancer qui a failli emporter une vie tout entière consacrée à ses entreprises.

Le libertarianisme individualiste et le laissez-faire emblématique d'une *Silicon Valley*, d'où sont absents les citoyens et qui évolue vers une société de castes technologiques, ne propose à ces interrogations qu'un revenu universel de base pour tous, afin de s'affranchir de toute responsabilité face à la future vindicte publique. Ce n'est qu'un anesthésiant : il faut, affirme Lee, mettre l'IA au service de nos valeurs et utiliser l'abondance économique qu'elle générera pour financer les activités productives d'une société plus humaine. En la matière, la victoire de la Chine signifierait la défaite des Etats-Unis, et inversement : il faut éviter une guerre froide et faire de l'intelligence artificielle une solution collective aux défis communs. L'IA gagne certes contre les champions de go et diagnostique le cancer, mais ne saura jamais apprécier une bonne blague...

Une IA humaniste ?

Kai-Fu Lee ne fait l'impasse que sur une question, les liens entre IA et politique. Il pourra lire avec profit quelques auteurs hexagonaux qui se sont penchés sur le sujet. L'IA pourrait, selon Gaspard Koenig² signifier la fin de ce qui fonde nos sociétés libérales, par la menace fondamentale qu'elle fait peser sur la démocratie, voire l'Etat-nation. Une Europe dépourvue de politique de puissance risque de devenir colonie technologique de la Californie ou d'une Chine qualifiée de « dictatech » ou « technocrature ». Cette dernière écrit-il « n'a aucun problème avec l'IA, non par cynisme, esprit de revanche ou inconscience, mais parce que cette technologie correspond à ses valeurs confucéennes ». L'arbitrage sera douloureux, préviennent quant à eux L. Alexandre et J.F. Copé³ entre confort et liberté tant l'IA défie l'individualité. Et la France ? En 2018, Emmanuel Macron a dévoilé un « plan IA » pour une troisième voie, celle d'une intelligence artificielle responsable et éthique face aux GAFAs et autres BATX qui aujourd'hui dictent normes et standards. Une approche éthique qui intéresse aussi Allemagne, Canada et Japon... loin de San Francisco et de Beijing.

² Gaspard Koenig, « *La Fin de l'individu. Voyage d'un philosophe au pays de l'intelligence artificielle* », L'Observatoire, 2019

³ Laurent Alexandre, Jean-François Copé, « *L'IA va-t-elle tuer la démocratie ?* », J.C. Lattès, 2019